AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

Asssemblée nationale, Education, Enfants (Guizot), Politique (Analyse), Politique (Autriche), Politique (France), Portrait, Presse, Relation François-Dorothée (Politique)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1851-10-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote 3098, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 3 Oct. 1851

J'ai eu hier à l'occasion de votre lettre un long entretien avec mon fils. Deux bons

résultats. Je crois le mal moindre qu'on ne vous l'a dit. J'espère qu'il ne se reproduira pas. Je suis sûr, autant qu'on peut l'être, qu'il m'a dit vrai. Il est naturellement vrai, et il me respecte beaucoup. Il est convenu de ce qui avait pu donner lieu à ce qu'on vous a dit. Il usera beaucoup moins l'hiver prochain du spectacle, du bal et du monde. A travers sa popularité, il croit avoir dans son collège, un camarade envieux et ennemi, qu'il a déjà rencontré parlant mal de lui et s'appliquant à lui nuire. Son caractère à lui a besoin d'être contenu. Il a de la vivacité et du laisser aller. Double danger. L'esprit est juste, le cœur très droit et très affectueux. J'y veillerai de plus près. Vous avez très bien fait de m'avertir et je vous en remercie encore. La vérité est toujours bonne à savoir, et venant par vous, elle ne peut m'être déplaisante, fût-elle amère.

Mon fils se porte très bien. Il a mené ici, depuis six semaines, une vie de mouvement physique, et de repos domestique qui lui a parfaitement réussi. Il retourne lundi à Paris, en même temps qu'Henriette, pour rentrer au Collège. Il logera chez son Professeur jusqu'à mon retour. Henriette partira de Paris le 16 ou le 17, pour s'embarquer à Marseille par le bateau du 21.

Avez-vous lu dans les Débats la note française du 19 Juillet à la Diète sur l'incorporation de tous les états autrichiens dans la confédération ? Elle est solide au fond ; quoique confuse et tronquée. Je suis curieux de savoir. Si cette question sera bientôt reprise à Francfort et si le Prince de Metternich, exprimera un avis.

Mon journal jaune dit que la candidature du Prince de Joinville, en remplacement du général Magnan est complètement abandonnée. En avez-vous entendu parler ? A en juger par l'impression que je vois se répandre et grandir autour de moi, Fould a raison. Plus on approche de la crise, plus le désir du Statu quo se prononce. Toutes les peurs et tous les doutes sont au profit du Président. Il a là une puissante armée. Si la baisse des fonds, la langueur des travaux, tout le malaise public vont croissant, cette disposition ira aussi croissant. Ce qu'il est difficile de prévoir, c'est l'effet que produiront les débats prochains, de l'Assemblée ; ils peuvent troubler beaucoup le sentiment public et le jeter momentanément hors de sa propre pente. Ce pays-ci ne sait pas de défendre; il se retrouve quand il a été perdu ; mais on peut toujours le perdre. Je me méfie du mois de novembre.

#### Onze heures

Je reçois une foule de petites lettres, et il est tard. Adieu, Adieu. Je vais lire l'article du Constitutionnel. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 3 octobre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4085

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 3 oct. 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationParis DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

(hat hicken Vendred; 3 ort. 1851 hier; again le deur ma jour autausquement : elle . In on him, a loccorion de votre page deux will Trans letter, sendong entretien avec mon file. Beng bone mobulate. Is come to mad mainter your ne an Trisilent don't elle de won, the sit. Stopme guid no de regreding par to konteure. I dans lie , autout ques pout 18to, quit men but was. It al naturellement was to it me adris . adris 9 . respect bequeenp. It he convenu de ca que avoit for downers lieu à ce quen wom a lit. fa. en'a dit que lestre d'accurale Il uses beaucoup mening thison prothers do eduplicia agrabation & cepis Spectacle, do bat on du mande. A travers da s'est fait à parements . il m'a dit popularite, it rest avris dans low college, un Camarade envirues es comemi, quel a dej ween los contr / que jouriel, 12 sensentre purlant ment de lui er s'appliqueme perclacuera candidat. il a'alle à lui maire. Son l'aractione, à lui, à besoin pucapage ( sela ; pears will 6. I stre contome. It a de la rivaite se du (he wont furement or alle serving laiter aller . Double danger . Deprit en jente d'auton perment le fortiers, els be were by front a big affectueurs. The que ni l'apit alleri Joinville access Veillevai de plus pries. Vous avez tres him fait pe'il wout per heprisher de m'acertis, es jo vous en remercie enceror. La viville en longour bonne à Javoir, et if is next pur ruters wo freein venant par vous, elle no peut metre doplaitale fittelle amère. mon fil, se porte ties bien. IL a ment ici , depinis dipo Somane, sua una

It la baille des fonds, be langueur des travaux, the mouvement physique se its ropes domestique tout le malaise public vous troissant, celle qui lui a perfectement reluti. Il retourne limbi disposition is a amis constant. Le quit est diffiche a faci , in mine tem, qu'houriette , pour ration de prievois, seit letter que produisone les Alberts an College . Il logers they low boferseur junguis prochain de l'assoubles ; ils persons troubles mon allow. henriste partire de then la sh beautoup le dontinent public or le jote momenon to 17, hour Namburgues à massille pas chaniment hors de la propre petate, le pays " le batran du 21. one dait par de defendre ; il de retrouve que and long som la lan le Albat la note il a eté perdu frais on peut toujours le françaile du 19 Suites à la Dite das Vinter. perdre. Le me méfie du mois de hovambre. - poration de lois les trals autri chiar dans la Confideration ? elle est dolide hie fond; quanque onge heures. confuse de bergue. Je las ceres ours de davens In receive une foule de petites lettres, et il est Is all question love biental regrite a transform tard . acrim , avrim . Is vais lies l'article de er to be loince in metternich exprimera in Count it ratio mel. mun fournal jame dit que la landidate du Prince de Voisville, en remplocement du general magnan est completement abandomine in any wom entende parter ? de represente se grandis actom so me Fould a raison. Plus on approache de la crise plus Le Desir des Stala que le prononce. Toutes les preues et lous les doules vous ou profit der Pretident. Il a la une puimante armee